

[1621.] D. Nutt in London sucht:
1 Morgenländische Zeitschrift. cplt.

[1622.] Ferd. Burckhardt in Reise sucht
billigst:

- 1 Pape, griech.-deutsches Wörterbuch.
- 1 Georges, latein. Wörterbuch. cplt.
- 1 Kofst, deutsch-griech. Wörterbuch.
- 1 Schuur, Dispositions-Magazin.
- 1 Anders, Statistik d. evangel. Kirche.

Zurückverlangte Neuigkeiten.

[1623.] Um gefällige schleunige Zurücksendung aller ohne Aussicht auf Absatz lagernden Expl. von:

Ledebur, v., die heidnischen Alterthümer des Regierungsbezirks Potstam,

bitten wir, da uns solche auf dem Lager fehlen.

Diejenigen Handlungen, welche Expl. à Cond. verlangt und nicht erhalten haben, bitten wir, es oben genanntem Verhältnis zuzuschreiben. Von nun an können wir diese Schrift nur auf feste Rechnung expediren.

Berlin, Februar 1852.

Ergebenst

Gebauer'sche Buchhandlung (J. Petsch.)

[1624.] Wiederholte Bitte.

Auf das Dringendste ersuche ich die geehrten Handlungen, welche von den

Elberfelder Verhandlungen. Erstes und zweites Heft,

Exemplare auf Lager haben, um gef. sofortige Remission. Ich habe kein Exemplar mehr, um die eingegangenen Bestellungen ausführen zu können.

Berlin, 13. Febr. 1852.

Wilhelm Herz,

(Besser'sche Buchhandlung.)

Gehilfenstellen, Lehrlingsstellen u. s. w.

[1625.] Offene Stelle.

Wir suchen für unser Geschäft zu baldigem Antritt einen jungen Mann, welcher entweder bereits im Musikalienhandel gearbeitet oder doch neben der Kenntniß des Buchhandels einige Musikkenntniß hat, wo möglich zugleich ein geübter Pianofortspieler ist.

Leipzig, 16 Februar. 1852.

Breitkopf & Härtel.

[1626.] Stelle-Gesuch.

Geneigte Offerten, mit S. Z. #100 bezeichnet, wird d. Red. d. Bl. einem jungen Manne zuweisen, welcher zum 1. Juni eine passende Stelle sucht. Derselbe hat sich während einer 11jährigen Laufbahn nicht allein die umfassendsten Kenntnisse der verschiedenen Branchen des Buchhandels angeeignet, sondern auch 1½ Jahr hindurch die Buchdruckerei erlernt und betrieben. Eine Stellung in Leipzig, woselbst er seit ½ Jahr in einem lebhaften Commissions-Geschäfte, würde jeder anderen vorgezogen werden.

[1627.] Lehrlingsstelle gesucht.

Für einen jungen Mann von 18 Jahren, der auf der lateinischen Schule zu Halle eine gute Gymnasialbildung bis Prima genossen hat und die empfehlendsten Zeugnisse besitzt, wird in einer soliden Sortimentshandlung eine Lehrlingsstelle gesucht. Der Antritt könnte sogleich geschehen. Offerten befördert die Buchhandlung von Karl Tauchnitz in Leipzig.

Bermischte Anzeigen.

[1628.] PETITES SUPERCHERIES ET GRANDE ÉRUDITION DES CONTREFACTEURS.

LETTRE AU BOERSENBLATT DE LEIPZIG.

Quel que soit le dégoût que l'on éprouve à descendre dans certaines questions, à s'occuper de certains hommes, il est des faits d'une telle audace et d'une telle jonglerie, que l'on est bien forcé, malgré soi, de les dénoncer à la conscience des honnêtes gens de tous les pays. Que si, en semblable occurrence, le langage n'est pas toujours dans le ton, d'avance on prie de le pardonner; comment refouler tous les sentimens qu'inspirent et méritent si bien des adversaires qu'aucun scrupule, aucune pudeur ne saurait arrêter?

Que l'officine de contrefaçons, à Bruxelles, qui a pour raison sociale Meline et Cans (un représentant prêtant son nom à un commerce de piraterie, belle recommandation dans un parlement!), multiplie d'office les brochures les plus naïves, pour défendre *in extremis* son industrie, condamnée par toutes les voix morales de l'Europe, et hier encore par l'*Edinburgh Review*, c'est un droit accordé aux plus mauvaises causes. Aussi négligeons-nous les brochures de ces messieurs, qui ont trouvé d'ailleurs de rudes contradicteurs à Bruxelles même, car il faut bien savoir que tous les hommes considérés de la Belgique supportent avec peine le voisinage de la contrefaçon littéraire. Tout récemment, un éditeur intelligent de Bruxelles, M. Charles Muquardt, a fait justice de ces factums; sans en avoir l'air, il a réduit à leur juste valeur leurs hableries et leur touchant appel au *droit civilisateur* dans un écrit qui juge la contrefaçon aussi sévèrement que nous pourrions le faire, et cela en vue même des intérêts de son pays. M. Muquardt a vu depuis vingt ans la contrefaçon à l'œuvre, et il démontre parfaitement ses torts et ses ruines en Belgique*).

Nous voulons seulement dire un mot des supercheries nouvelles qu'inspire à cette honteuse industrie le sentiment de sa chute prochaine. Les événemens de décembre, qui la menacent particulièrement, lui fournissent pourtant jusqu'ici, le croirait-on? le moyen d'abuser les lecteurs étrangers sur la valeur de sa marchandise. Ces honnêtes commerçans du bien d'autrui, à la tête desquels figure si plaisamment le député Cans, dont la position industrielle doit peser d'un certain poids à la dignité de la chambre des représentans, ne perdent aucune occasion de faire insérer dans les journaux des réclames qui n'ont d'autre

*) De la Propriété littéraire internationale, de la Contrefaçon et de la Liberté de la Presse; Bruxelles, 1852.

but que de tromper le public européen. Ainsi nous avons lu dans les journaux belges et dans les journaux allemands, fourvoyés sans doute par les contrefacteurs, que la censure ne permet plus guère à Paris que des éditions mutilées, mais que la scrupuleuse contrefaçon belge va se charger du soin de restituer les parties supprimées dans des éditions authentiques et complètes dont la France seule ne jouira pas, si la contrebande des contrefacteurs ne réussit à les introduire par notre frontière du nord et de l'est. Les pays étrangers auront ainsi une édition *authentique et seule complète (sic) des Mémoires* de M. Alexandre Dumas, tronqués, dit-on, par la censure, lesquels volumes cependant n'ont pas été soumis à la censure! L'autre jour aussi, on imprimait dans la *Gazette de Cologne* une fabuleuse anecdote sur l'*Histoire de la Restauration* de M. de Lamartine, mutilée aussi par la censure, qui n'a pas eu non plus à les examiner; on annonçait en même temps que la contrefaçon allait restituer ces deux volumes dans leur intégrité. Si la contrefaçon belge veut devenir un instrument politique, cela ne nous regarde pas; c'est le nouveau gouvernement que cela touche. Nous laisserons également aux écrivains et aux éditeurs de Paris intéressés dans la question le soin de démasquer ces fourberies; nous nous contentons de répondre à des annonces non moins mensongères de la contrefaçon à propos de la *Revue des Deux Mondes*, et voici la note *non confidentielle* que nous adressons au journal de la librairie de Leipzig.

Paris, le 14 février 1852.

Monsieur!

La direction de la *Revue des Deux Mondes* n'a eu que tardivement connaissance de l'incroyable annonce insérée dans votre journal du 30 janvier par les contrefacteurs Cans et Meline de Bruxelles.

Il faut que les contrefacteurs Cans et Meline aient une hardiesse plus qu'ordinaire pour oser dire publiquement que leur contrefaçon de la *Revue*, si grossièrement imprimée sur papier inférieur, est identique à l'édition originale de Paris, qu'elle en est la reproduction fidèle, et qu'elle contiendra nos cartes et nos portraits, nos portraits gravés sous la direction de M. Henriquel Dupont! C'est avoir une singulière confiance dans la crédulité ou la complaisance des lecteurs étrangers que d'espérer qu'on leur fera admettre un seul instant des assertions aussi peu conformes aux faits, et dont il est si facile de vérifier l'énormité. Dans tous les cas, c'est abuser plus qu'il n'est permis, même à des contrefacteurs, des moyens de publicité qu'on croit avoir loin des fondateurs d'une entreprise littéraire honorable, afin de surprendre la bonne foi du public. Pour le mettre en garde contre de pareilles supercheries, une réponse est donc nécessaire.

Nous prions d'abord les hommes éclairés de l'Allemagne de comparer les deux éditions originales que nous envoyons à Leipzig*) avec la contrefaçon Cans et Meline, imprimée sur méchant papier, paraissant beaucoup plus tard, contenant souvent des suppressions ou des additions que nous désavouons et que nous dénonçons au jugement de l'Europe lettrée. Que l'on prenne pour point de comparaison même notre petite édition, destinée à rempla-

*) Chez MM. Michelsen et Twietmeyer.